

Editorial

In weiter Ferne, so nah – so betitelte Wim Wenders einen Film im Jahre 1993. Der Aphorismus kam an, *Arte* übernahm ihn für eine Sendung über Juden und Moslems, eine Hörfunksendung über Völker hieß so, eine Ausstellung über fremde Objekte trägt ebenfalls diesen Titel – und auch ein Kolloquium der Universitäten von Passau und Aix-en-Provence stand 2015 unter diesem Motto, um mit Beteiligung von Experten einige Begriffe der sozialen und wirtschaftlichen Sprache zu erläutern und zu vergleichen, die oft zu Fehleinschätzungen führen können. Deutsche und Franzosen sprechen nicht nur unterschiedliche Sprachen, sie benutzen auch unterschiedliche Sprachregelungen. In diesem Labyrinth der Worte mögen die Probleme hie und da die gleichen sein, sie zu benennen kann jedenfalls andere Ergebnisse hervorbringen, auch wenn sich der Wortschatz ähnelt.

Traduttore, traditore – Übersetzer sind Verräter, sagt ein italienisches Sprichwort. Harmloses Beispiel: Weihnachten wird mit *Noël* übersetzt – dennoch wird in Deutschland und Frankreich traditionell ganz anders gefeiert. Aber wie sollte man diejenigen bezeichnen, die aus Unkenntnis oder Bequemlichkeit Begriffe benutzen, die trotz einer gewissen Nähe eine ungeahnte Ferne verdecken? Wörter, die dem Anschein nach sehr einfach zu übersetzen sind und dennoch eine ganz andere Bedeutung haben, wenn beispielsweise von Liberalismus/*libéralisme*, Radikalismus/*radicalisme* oder Föderalismus/*fédéralisme* die Rede ist.

Die Liste derartiger Wörter könnte eine ganze Ausgabe von *Dokumente/Documents* füllen. Sie zeigen, dass die unendlichen Möglichkeiten der Kommunikation und die erfolgreichen menschlichen Beziehungen es immer noch nicht vermögen, Missverständnisse zu vermeiden. Einige Vorträge des Kolloquiums sind in dem Dossier dieser Ausgabe von *Dokumente/Documents* zu lesen – eine Wegbeschreibung zwischen nah und fern im deutsch-französischen Labyrinth.

Si loin, si proche – Wim Wenders a donné ce titre à un film en 1993. L'aphorisme a eu du succès, *Arte* l'a repris pour une émission sur les juifs et les musulmans, une série radio sur les peuples s'est appelée ainsi, une exposition sur des objets étrangers a également porté ce nom – et un colloque des universités de Passau et d'Aix-en-Provence a été lui aussi placé sous ce slogan en 2015 pour expliquer et comparer avec la participation d'experts quelques concepts du langage social et économique qui peuvent donner lieu à de fausses interprétations. Allemands et Français ne parlent pas seulement des langues différentes, ils tiennent aussi un langage différent. Dans ce labyrinthe des mots les problèmes peuvent être ici et là les mêmes, leur évocation peut en tout cas être différente dans la formulation, même si le vocabulaire présente des similitudes.

Traduttore, traditore – les traducteurs sont des traîtres, affirme un dicton italien. Exemple anodin : Noël se traduit par *Weihnachten* – pourtant les Fêtes de la Nativité sont traditionnellement différentes en France et en Allemagne. Mais comment doit-on qualifier ceux qui par méconnaissance ou commodité utilisent des termes, qui malgré une certaine proximité cachent un éloignement insoupçonné ? Des mots qui à première vue sont faciles à traduire, mais qui ont une autre signification, dès lors qu'il est question par exemple de libéralisme/*Liberalismus*, de radicalisme/*Radikalismus* ou de fédéralisme/*Föderalismus*.

La liste de tels vocables pourrait remplir tout un numéro de *Dokumente/Documents*. Ils montrent que les possibilités infinies de la communication et le succès des relations humaines ne parviennent toujours pas à éviter les malentendus. Plusieurs exposés du colloque sont à lire dans ce numéro de *Dokumente/Documents* – une description de la route entre proche et loin dans le labyrinthe franco-allemand.

Gérard Foussier